

Natures profondes

Here's to the stories yet to be told

(À toutes les histoires qui restent à être contées)

- Alejandra Ribera, "Led Me to You," This Island, 2017



Les collections des galeries d'art s'accroissent au fil du temps pour compter parmi leurs rangs des œuvres de différents médiums et provenant d'époques variées. Si certaines œuvres créées avant notre temps peuvent aujourd'hui avoir un charme désuet et même paraître démodées, d'autres œuvres plus récentes traitant de sujets contemporains peuvent s'élever contre notre définition même de l'art. Les expositions de groupe thématiques sont, essentiellement, autant d'occasions pour des œuvres disparates d'entrer en dialogue. Un agencement d'œuvres qui, à première vue, semble forcé ou maladroit peut finalement proposer une analyse nouvelle et captivante.

Les œuvres de l'exposition *Natures profondes*, qui proviennent de la collection permanente de la Varley Art Gallery de Markham, explorent le genre du paysage en examinant son rapport avec la nature qu'il représente. Nathalie Desmet se pose la question : « La tradition picturale du paysage n'a-t-elle pas contribué d'une certaine façon à nous éloigner de la nature, à nous la faire oublier en tant que lieu d'expérience?¹ ». Si cela est vrai, comment pouvons-nous, le public, saisir des images de paysage d'un angle personnel, voire sensoriel? Si nous arrivons à dépasser les intentions de l'artiste et à dépendre de nos expériences individuelles du monde naturel, comment ce processus affecte-t-il notre façon de voir et de comprendre les œuvres dans cette salle?

L'exposition se concentre sur des représentations des lieux, physiques ou imaginés, que nous occupons. Le terme paysage (*landscape* en anglais), qu'il soit marin, enneigé, urbain et même de l'esprit est un terme générique qui sert à décrire le type d'environnement représenté dans une œuvre. Le terme anglais *inscape*, quant à lui, signifie « nature profonde » et représente l'essence d'un individu, d'un objet ou d'un endroit particulier. Afin de mettre en lumière cette qualité essentielle, des auteurs contemporains ont été invités à répondre aux œuvres de l'exposition en rédigeant des textes inédits. Cette approche interdisciplinaire cherche à multiplier les points de vue en proposant de nouvelles interprétations des œuvres, en créant de nouveaux récits et en attirant notre attention sur des idées et des questions

contemporaines. Nous souhaitons que ces écrits nous permettent d'aller au-delà des cadres qui limitent notre perception des scènes représentées, et encouragent notre imagination à dépasser ses frontières.

Anik Glaude, commissaire



¹ Nathalie Desmet, « Le paysage, une contre-nature : entretien avec Anne Cauquelin », dans Esse Arts+Opinion, vol. 88 « Paysage/Landscape », automne 2016, p. 8.